



Evolution et sentiments

par

Raikov

1. Sur un quai de gare...
2. Répartition



Sur un quai de gare...

Chapitre 1

Merlin comme il se sentait mal à cet instant.

Poussant son chariot plein de bagages, tant bien que mal.

- Albus, tu es sûr, tu ne veux pas que je pousse le chariot?

- Mais nan, c'est bon rassura le gosse, se parant d'un sourire crispé.

Pour seul réponse, la main rassurante de son père se resserra sur son épaule.

- Allez, allez dépêchez-vous, activa Ginny, quand elle remarqua son mari et son fils cadet à la traine.

- M'man stresse pas Albus, il est déjà à CA de se pisser dessus, se moqua James en pointe du peloton Potter, poussant lui aussi son propre chariot.

- Mais je ne stresse personne, je veux juste ne pas manquer le train.

James leva les yeux au ciel aussitôt.

Sa mère, Ginny Potter ou la sorcière la plus angoissée du Royaume-Uni.

Et elle avait le don de savoir partager son stress. Insupportable à force.

Heureusement qu'elle savait bien cuisiner, soupira James.

Ce dernier jeta un oeil autour de lui, à la recherche d'un camarade, malgré la gare bondée, mais pour le moment, aucun visage familier ne vint à son encontre.

Et ce brouhaha incessant, lui donnait l'impression agaçante de réduire sa vision, allez savoir pourquoi.

- HA! Le Poudlard express est à quai, se rassura Ginny.

Le fils aîné, se garda bien de rappeler qu'ils avaient une heure d'avance, et poursuivi sa route.

Un peu plus loin derrière lui, Harry et Albus avaient entamés une conversation pour le moins sérieuse.

- Ne t'en fais pas Al', on est toujours très tendu au début les premiers jours, mais on s'y habitue vite!

Albus fixa son père.

- Je n'en doute pas, et puis je sais que, mis à part la guerre, tu y a vécu de bons moments.

Harry ne put contenir son sourire nostalgique.

Oui, c'était bien vrai, il y avait vécu de bon moment, accompagné de Ron et d'Hermione.

Et ce malgré la menace constante qui les cernaient.

Alors, les années que James et Albus allaient y vivre, ne pourraient être que merveilleuse, le danger une fois pour toute écarté.

- James me saoule trop avec cette histoire de répartition, ronchonna le plus jeune.

- N'écoute pas ce qu'il te dis, il cherche à te déstabiliser, tu le connais non? C'est à se demander par quel miracle il a atterri à Griffondor ce petit con, marmonna le brun.

Albus considéra un instant les propos de son père et exposa, le plus sérieusement du monde.

- Tu sais...Machiavel...il est mort un 22 juin...Et James est né un 22 juin...Je suis sûûûûr que ce n'est pas un hasard.

Harry rigola de bon coeur, Merlin, ses fils ne changeraient jamais.

James était toujours volontaire, tête brûlé et trop franc pour son propre bien. Tandis qu' Albus restait toujours en retrait, calculant les situations, et pesant ses mots à chaque instant. Plus mature que James dans un sens.

Harry ne doutais pas une seconde de l'identité de la future maison d' Albus.

Le Poudlard Express, se dessina peu à peu à l'horizon.

Tout de noir et de rouge flamboyant.

Bon et bien voilà, nous y sommes.

Albus hocha vaguement la tête à cette constatation.

Le quai était bondé de petit attroupement familiaux ou amicaux.

Les amis s'enlaçaient, discutaient, rigolaient, les parents quand à eux, tenaient leurs rôles à la perfection, donnaient



religieusement leurs dernières recommandations, d'autres pleuraient à chaude larmes, sûrement des départ de première année.

Harry laissa errer son regard sur la marrée humaine, tentant d'apercevoir un groupuscule roux.

Ron lui ayant donné rendez-vous sur le quai 9 $\frac{3}{4}$; mais...

- Papa! Papaaa!

Harry redescendit brusquement sur terre, avisant son fils aîné qui s'approchait.

Ce dernier pointa vaguement quelque chose dans son dos et sur un ton conspirateur, demanda:

- Papa c'est lui Malfoy?

Le survivant plissa les yeux, se raccrochant à la direction pointée par son fils.

- Mais nan, plus à gauuuuche, précisa James la mâchoire serrée, et son oeil gauche clignant avec force, dans un souci de discrétion.

Albus roula des yeux devant le bêtise de son grand frère.

Enfin, ' bêtise ' qui l'intriguait tout de même, pour une fois.

- Oui...c'est lui, murmura le brun.

Il resta planté là, ses deux marmots commençant à jacter avec ferveur, enfin, surtout James.

- Restez- la.

Albus et James s'arrêtèrent de piailler.

- Je reviens tout de suite...Ginny! Fais gaffe au gosses un instant! Prevint t'il.

Cette dernière un peu plus loin, qui s'échinait à cherchait son frère, revint sur ses pas, un rien agacé.

Le Survivant entendit vaguement un ' on peut se garder tout seul ' outré de James.

Mais pour l'instant, son attention n'était attiré que par une chose, une personne.

Il se fraya un chemin dans la foule, ne quittant pas la chevelure blonde des yeux.

Malfoy, de dos et agenouillé devant son fils, semblait réajusté son uniforme neutre, et noir fournit par Pouddlard. Le tout premier uniforme.

Harry s'arrêta derrière lui, un peu gêné par la situation, qu'il avait lui-même provoqué.

Ses mots restaient obstinément coincé dans sa gorge.

- Papa, y'a un monsieur derrière toi, dit une petite voix qui sortit de suite le grand brun de sa léthargie.

Malfoy se redressa avec élégance et se retourna.

- Potter? S'exclama t'il, ses yeux cernés et sans âmes, ne cachant pas son étonnement.

Et Harry se retrouva comme un con, au pied du mur.

- Euh, bonjour Malfoy, je tenais...à te présenter mes condoléances, murmura le survivant, sincèrement désolé.

Draco grimaça légèrement, son regard ratissant le sol.

Il avait maigri, beaucoup.

Lui qui d'ordinaire était si classe, sa robe paraissait flotter autour de lui.

L'ancien serpentard se contenta d'hocher la tête en guise de remerciement.

Sa main longue et diaphane malaxait nerveusement l'épaule de son rejeton, l'adulte étant beaucoup trop perdu dans ses pensées pour s'en apercevoir.

Le regard émeraude coula sur le petit blond

- Il te ressemble, sourit pudiquement Harry.

Draco regarda son fils, et sourit sans joie, sa main fine remontant doucement vers la chevelure blonde de son descendant.

- Enchanté jeune homme, moi c'est Harry, dit t'il en lui tendant chaleureusement la main.

Le petit hésita quelque instant, puis serra la grande main halée.

- Bonjour, je m'appelle Scorpius Malfoy monsieur.

C'était le portrait craché de son père au même âge.

Même petit menton pointu, même petit nez pointu.

En revanche, ses cheveux n'étaient pas retenu par du gel et ses yeux n'exprimait en aucun cas le dédain, juste une peine immense, bien trop difficile à cacher pour un gamin de son âge.

L'aristocrate s'abstint de tout commentaire tandis que Harry lâcha doucement la petite main, pour regarder le père dans les yeux.



Il ne savait pas s'il pouvait mais...Il le fit quand même.

Harry tendit la main à son ancienne Nemesis.

Alors Draco hésita comme son fils quelques instants auparavant, mais pour des raisons différentes.

Tendant de détecter la plaisanterie ou la moquerie dans ce geste, mais rien à part la franchise ne brillait dans les yeux du Survivant.

Alors pour la première fois depuis longtemps, il ravala sa fierté et ses principes.

Il serra la main halée avec le plus de conviction possible.

- Harry! Alors!

Les deux anciennes Nemesis regardèrent en directions de l'appelle.

Ginny, entourée de sa marmaille et de celle de son frère, faisant de grand signes à son mari, bien vite suivi par Ron.

- Je dois y aller, murmura Harry renouant le contact visuel avec le blond, leur main se lâchèrent.

Il fit un rapide clin d'oeil à Scorpius, et pressa rapidement l'avant-bras maigre du blond.

- Au plaisir de te revoir Malfoy.

Puis il se détourna en direction de sa famille, écartant grand les bras pour réceptionner Hugo et Rose qui courraient vers lui.

Malfoy le regarda partir et se sentit cruellement insignifiant, à nouveau.

Un regard à son fils lui apprit, qu'il en était de même pour lui.

Et à cet instant il détestait tout ce qu'il représentait.

Il prit doucement son fils dans ses bras, terrorisé par le destin qui s'imposait à eux, s'il n'était pas si stupide, il aurait supplié Potter d'abuser de son influence sur les professeurs de Pouddlard.

Pour protéger son fils des éventuels représailles qu'il risquait de subir.

Sa femme s'en était déjà allée à jamais, il ne voulait pas perdre sa seule raison de vivre, il ne voulait pas que la vie ne les abandonne, pas encore.

A suivre...



Répartition

Chapiter 2 Répartition

- Et je ne tolérerai aucun manquement au règlement, ai-je été claire? Demanda Mac Gonagall de son ton sec et calme.
- Oui madame, répondirent quelques élèves timidement quand les autres hochaient la tête.

Rassemblés en bas d'un immense escalier de pierre, les futures premières années vêtus de leur uniforme noirs, écoutaient attentivement les conseils de la directrice de Pouddlard.

Un vieux chapeau pointu vissé sur la tête, et le regard perçant.

Nul doute qu'elle s'évertuait à faire régner l'ordre et la discipline dans son colossale établissement.

C'était à ce demander comment son père avait tant de fois pu esquiver ce regard acéré, pour ses fameuses escapades nocturnes, songea Albus.

Bien, nous allons poursuivre, fit-elle d'un air entendu en reprenant son chemin.

Et toute la petite troupe bougea comme un seul homme.

- Bon sang, j'ai peur, murmura Rose à l'attention d'Albus.

Ce dernier acquiesça mais ne parla pas.

Il faisait tout son possible pour paraître imperturbable et visiblement sa cousine avait besoin de réconfort, alors il n'allait sûrement pas s'épancher sur ses propres peurs.

Elle le sortit de sa rêverie en tirant sur sa manche d'un coup sec.

- Regarde Al', le blond la-bas, c'est Scorpius Malfoy!

Le brun soupira...Oui et?

Il connaissait déjà la suite de son monologue, elle lui sortirait sans doute à quel point il devait être dangereux de fréquenter un Malfoy, que leurs âmes étaient rongées par la magie noire et ce depuis des générations.

Evidemment, elle n'était pas la fille de Ron pour rien.

Car ce dernier et malgré toutes ces années, n'avait jamais pu endiguer le ressentiment qu'il éprouvait envers les Malfoy, n'hésitant pas à placer quelques pics bien senties lors des dîners de familles, sachant parfaitement que la flopée de Weasley le conforterait dans ses dires, en rajoutant même parfois.

Heureusement lui, Albus, avait les idées beaucoup moins arrêtées que sa cousine et la cause en était très simple, son père ne parlait jamais des Malfoy de cette façon.

Biens sûr, il avait déjà évoqué ses petites gueguerres auxquelles se vouait le trio infernal et Draco Malfoy dans leur jeunesse mais jamais Harry n'en avait profité pour le rabaisser d'une quelconque façon et aussi gratuitement et méchamment que Ron.

Scorpius avait l'air tout sauf agressif, bien au contraire, complètement en retrait du groupe, il se retrouvait relégué tout derrière pratiquement au même niveau que Albus et Rose.

Et d'après ses quelques coups d'oeil en arrière, le blondinet paraissait triste et ailleurs, happé par ses pensées brun grimaça.

Astoria Malfoy était morte il y avait quelques semaines de cela, la nouvelle avait fait la une de plusieurs journaux sorcier, son père avait été surpris à l'entente de cette sombre nouvelle, puis taciturne, presque triste.

- Albus tu m'écoutes quand je te parle? Se vexa la rouquine.

- Bien, nous sommes arrivés, déclara solennellement Mac Gonagall, plantée devant deux immenses portes en bois, nous allons faire notre entrée dans la Grande salle.

Puis, par enchantement, les deux portes s'ouvrirent, laissant apparaître devant les jeunes visages stupéfaits, quatre longues tables, bordées de part et d'autres d'élèves, applaudissant avec entrain les nouveaux arrivants.

Ces derniers s'avancèrent au centre de l'immense pièce, ébahis par les effets magiques du plafond.

- C'est celui dont maman m'avait parlé, commenta Rose.

Les nuages fictifs et filandreux paraissaient si loin dans le plafond et pourtant si près, laissant parfois apercevoir, un ciel d'encre étoilé.



Des étendards suspendus dans le vide, représentait les quatre maisons, et une bouffée de fierté emplit le coeur d'Albus à cet instant, ému par le fait de fouler le même sol que son père, vingt ans auparavant.

Mais sans attendre plus que cela, il chercha à la table Gryffondor son frère qui devait certainement essayer de le chercher aussi.

Et la recherche en question ne fut pas bien longue ' **Albuuus je suis laaaa** '

Le jeunot tourna la tête, son frère, James, gesticulait dans tout les sens tentant de capter l'attention de Albus, courageusement maintenu par Hugo, aussi rouge qu'une tomate.

- Merci monsieur Potter, je crois que tout le monde sait que vous êtes là à présent, soupira la directrice complètement blasé, ce qui déclencha quelques rires dans la salle.

Puis elle prit place près d'un tabouret, un chapeau usé et visiblement recousu à certain endroit, posé dessus.

Elle présenta rapidement le corps enseignant, puis les fonctions du fameux, choipeau magique, même si tous les élèves ici savaient déjà de quoi il s'agissait.

L'appel commença alors, l'esprit d'Albus décrochant vite sous le ton monocorde de la directrice, les premières déclarations du choipeau avait beau être surprenantes, après tout, des chapeaux parlant ce n'était pas banale, même dans le monde sorcier, il avait quand même lâché l'affaire...

- **MALFOY SCORPIUS HYPERION!**

Et là, l'ambiance bonne enfant qui dominait l'atmosphère fut balayé par une tension presque palpable.

Tout avait changé, du tout au tout, les visages, les mimiques, la posture des professeurs.

Ils étaient comme...Gênés.

Scorpius traversa le groupe de premier année, pas très enclin à s'écarter sur son passage, tête basse.

Et quand le blond passa, près d'Albus, ce dernier entendu clairement les murmures destinés au blondin.

Mangemort on va te faire la peau, tu vas payé pour ton père, fils de pute je vais pas te louper...

Et sans prévenir, le blond s'effondra violemment au sol accompagné de rires et de moqueries mesquine.

- Qui a fait ça, hurla Mac Gonagall, presque hystérique, fendant le groupe de premiers années, Monsieur Malfoy, est-ce que ça peut allez? Demanda t'elle, le relevant doucement par un bras.

Le blond hocha mollement la tête.

- Jeune gens, je crois que vous m'avait mal comprise tout à l'heure, si je reprends encore quelqu'un à faire ce genre de chose sur n'importe qui, je saurai prendre les décisions définitives adéquats.

Elle se retourna vivement, une grimace outrée sur le visage, et s'appliqua à escorter le blond jusqu'à son tabouret, époussetant parfois les petites épaules.

Elle ne put réfréné un regard inquiet vers la table des enseignants, regard largement partagé.

Ils se doutaient tous que le petit Malfoy aurait du mal à s'intégrer...

Elle posa distraitement le choipeau sur la tête blonde.

- Allons, pourquoi pleures-tu jeune Malfoy?

- ...Je...Je ne pleure pas, murmura Scorpius effrayé, et la mâchoire serrée.

Et bien, je peux déjà dire que tu es un petit menteur...

- Non...Je...

- Ne dis rien petit, laisse moi réfléchir,...Hum...Tu es trop pur pour atterrir à Serpentard!

- ...

- Ton intelligence sera une arme redoutable pour tenir tête à tous ces voyous...

Scorpius regarda devant lui, il avait l'impression que tout les gamins, lui en voulait à mort, et qu'il n'attendaient qu'une chose, le coincer dans un coin, et lui faire regretter le jour de sa naissance, Merlin...

Ses petits doigts maigres s'agrippèrent au rebord du vieux tabouret, il voulait son père, il avait besoin de lui, il ne put empêcher un gémissement douloureux de franchir ses lèvres au souvenir si frais du père, presque en larme, qu'il avait laissé sur le quai de la gare de King's Cross, sa mère aurait du être là aussi... Son coeur ne supporta pas davantage se souvenir...

Le petit Scorpius serrait sa mâchoire a s'en briser les os, mes malgré tout ses efforts son regard devint irrémédiablement flou, et les larmes commencèrent à emprunter leurs éternels chemin...

- **SERDAIGLE!**

Scorpius écarquilla les yeux, pas sur d'avoir bien entendu.

Et le silence lourd retomba à nouveau dans la salle, l'héritier Malfoy se dirigea mécaniquement vers la table appropriée



dans un silence de mort, avant qu'un murmure ne brise celui-ci.

- Mais il pleure! Il aurait du atterrir à Poufsouffle!

Quelques rires s'élevèrent dans la salle, et Mac Gonagall, rouge brique, rugit :

- Il suffit Smith! Vingt points en moins pour Griffondor!

Et son intervention eu au moins l'intérêt de ramener le calme, choquant par la même les élèves de Griffondor, vingt points en moins pour ça, il ne fallait tout de même pas abuser.

- Bon...**POTTER ALBUS SEVERUS.**

Le fils du Survivant ne se laissa pas le temps de réfléchir, et fonça sur le tabouret, il s'assit et vissa le choixpeau de lui-même sur la tête.

- Jeune Potter, quel honneur! ET quel entrain!

- ...

- Et bien, encore un choix difficile...

- ...?

- Tu es courageux, jeune homme, mais tu es aussi rusé, très rusé, bien plus que ton père.

Albus esquissa un sourire.

- Arf...décidément, le dilemme est le même...

- ...

- ...A chaque génération...

- ...?

Macgonagall fronça les sourcils devant cette longue hésitation...

- **SERPENTARD!NONGRIFFONDOR!**

Un silence choqué frappa la grande salle à nouveau, les élèves, bouché bées regardaient le choixpeau et Albus, comme si le ciel leur était tombé sur la tête.

Les enseignants n'en menaient pas large non plus, Mac Gonagall crut un instant qu'elle allait s'évanouir!

Depuis toute ses années passé dans ce vieux collège, ce fut bien la première fois qu'elle assista à...CA.

Le choixpeau commençait 'il a se faire vieux?

Elle se reprit néanmoins, sa voix ne cachant pas un instant sa nervosité.

- Mais, monsieur Potter...Monsieur Potter doit se diriger vers quelle table?

- Griffondor! Répéta plus doucement le choixpeau.

Quelques soupirs soulagés accompagnèrent la décision du vieux chapeau, n'empêchant aucunement les murmures étonnés de se propager.

Et après quelques secondes d'hésitations, la maison rouge et or fit une ovation au dernier Potter.

Celui-ci se dirigea dans un état second vers sa table, vite attrapé par des bras familial.

- Bon t'as voulu nous faire quoi la frérot! Tu m'as fait flippé! S'exclama James dans un éclat de rire...

Et moi donc, pensa Albus...

A suivre...



Les autres fictions de Raikov :

Sur le chemins de traverse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3480.htm
Père disait souvent... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1305.htm
Eum...Un p'tit croissant?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1274.htm
Dis-moi que je suis important... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1273.htm